



III.

Petit Pierre a 6 ans et demi; il se promène avec sa mère. On est au mois de juin : il fait très beau; il y a du soleil, des fleurs, des papillons... Le bambin trotte gaiement, sa menotte blottie tout entière dans celle de sa chère Maman qu'il attire parfois à ses lèvres pour la baiser avec tendresse. Et Madame Dubreuil sourit avec douceur à cette caresse de son Benjamin. Tout à coup, ils voient venir à eux une bande de po-

lissons qui courent, crient, gesticulent, se démènent et suivent en riant un pauvre être loqueteux et hagard. Petit Pierre le connaît ce pauvre idiot. On l'appelle dans le quartier : „Jef le fou.” Les gamins le poursuivent souvent et, plus d'une fois, notre bon petit garçon a eu le cœur serré en voyant qu'on lui jetait des pierres, qu'on lui renversait son chapeau dans la boue, qu'on tâchait de le faire tomber. Il n'a pas osé prendre sa défense, il est bien trop petit ! Que ferait-il contre tous ces gars qui le dépassent d'une bonne tête au moins ? Mais quand il sera grand, pour sûr, il les forcera bien à laisser en repos ce malheureux qui ne fait de mal à personne.

Mais voilà qu'un de ces vauriens lance au pauvre idiot une grosse motte de terre qui l'atteint en plein dos ! Et les autres polissons de rire aux éclats, criant : „Bravo ! bravo ! C'est juste sur sa bosse !” Petit Pierre, étonné, regarde, et remarque pour la première fois qu'effectivement le pauvre Jef est bossu. Il voit avec surprise le col très court, la tête enfoncée entre les épaules et le buste trapu. Il plaint le malheureux de toute la force de son bon petit cœur et se demande comment il peut y avoir des enfants assez mauvais pour rire de cette détresse.

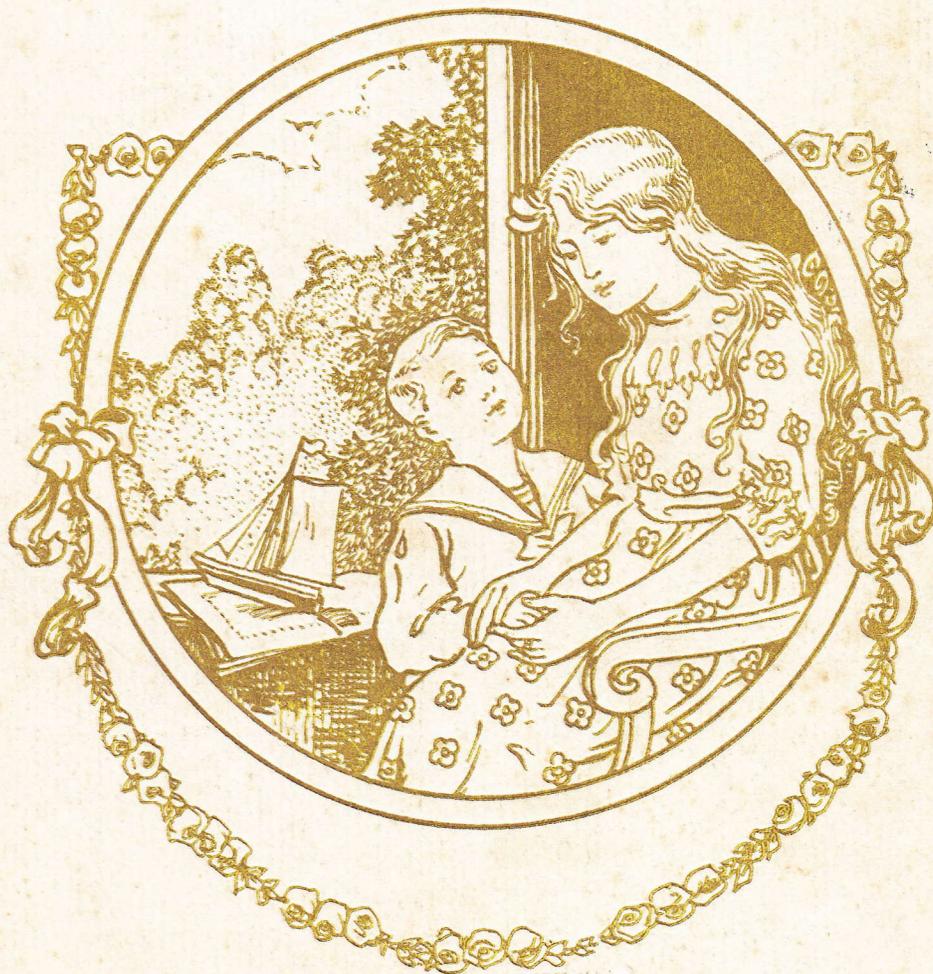
Petit Pierre serre plus fort la main de sa mère et murmure : „Oh ! comme ils sont méchants !”

Madame Dubreuil soupire et ne répond pas. Une grosse larme tremble au bord de sa paupière. Et le bambin étonné : — „Tu pleures, Mère, pourquoi ?”

— Ah ! petit Pierre, tu vas bientôt savoir pourquoi : Tu n'es encore qu'un petit enfant, tu n'as connu que les joies de la vie ; mais plus tard tu apprendras qu'on y trouve aussi bien des douleurs !

*Petit Frère
et Grande Sœur*

par M^{lle} Neys-Recointe



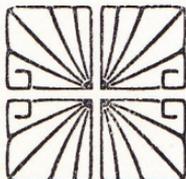
LIBRAIRIE - L. OPDEBEEK - ANVERS

Petit Frère et Grande Sœur

PAR

MADAME NEYS-LECOINTE

RÉGENTE HONORAIRE D'ÉCOLES MOYENNES.



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST. WILLEBRORD 47 — ANVERS

1913